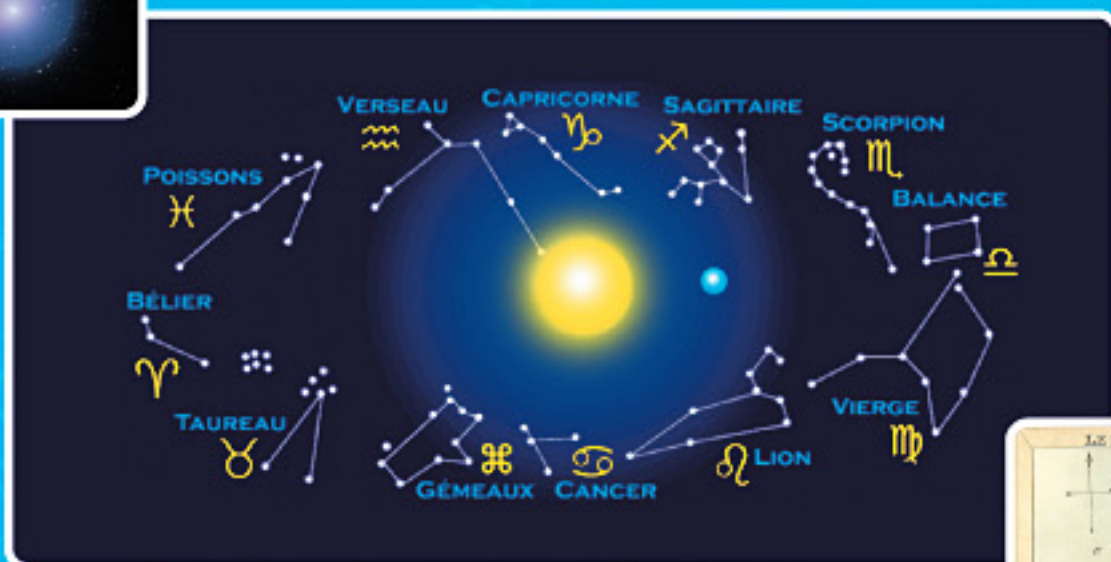


Apparue au Moyen Orient, l'astronomie est l'une des sciences les plus anciennes. Les angoisses de l'homme face à l'avenir ont créé les conditions idéales d'un fort développement de "l'étude des astres", en relation avec les "arts de la divination". Cette partie de l'expo illustre parfaitement le va et vient entre sciences et société.



Les civilisations de la Mésopotamie nous ont laissé les premiers récits des observations du ciel par les hommes. Le ciel, inaccessible, est la demeure des dieux. Les étoiles sont donc des signes divins. Elles forment des figures, les constellations, qui racontent les histoires des dieux. C'est pourquoi elles portent des noms comme Andromède, Cassiopée, Orion... ou des noms d'animaux mythiques, le Bélier, le Capricorne, la Licorne, Pégase...



Mais parfois un astre qui n'était pas prévu apparaît, une étoile avec une longue queue (une comète), une nouvelle étoile [une novae] ou encore le soleil disparaît en plein jour [une éclipse]. Ces phénomènes sont interprétés par les astrologues\* pour leur roi comme l'annonce d'un événement heureux, une victoire ou une naissance princière, ou au contraire funeste, une guerre ou une mort.



A partir du 20<sup>e</sup> siècle, avec les nouvelles découvertes de l'astrophysique, l'homme réalise que le Soleil dont il dépend n'est qu'une étoile banale parmi des milliards d'autres étoiles qui forment un ensemble appelé « galaxie », parmi un nombre incommensurable d'autres galaxies. C'est dans ce nouveau contexte que l'homme se pose aujourd'hui l'éternelle question métaphysique de sa place dans l'Univers.



\* **Astronomie** : science qui étudie la position, les mouvements, la structure et l'évolution des corps célestes.

**Astrologie** : art divinatoire fondé sur l'observation des astres, qui cherche à déterminer leur influence présumée sur les événements terrestres, sur la destinée humaine.

**Métaphysique** : interrogation sur la condition humaine en général.

